

Se concentrer sur l'obéissance

En même temps que le maître poursuit la socialisation du chiot, il doit s'attacher à lui inculquer les premiers ordres de base. Pourquoi ne pas en profiter pour tenter les prémices d'une activité sportive dans laquelle le maître souhaite s'investir en compagnie de son chien par la suite ? L'essentiel est alors de choisir le « bon » sport.

Le chiot, à son arrivée chez son nouveau maître, doit être rapidement familiarisé aux bruits et aux odeurs de la rue. Bien vacciné, il peut s'y promener en toute sécurité dès l'âge de deux mois. En choisissant dans les premiers temps des rues calmes plutôt que des trottoirs encombrés, on préviendra les traumatismes.

Les promenades les plus longues seront réservées, au début, aux heures calmes. C'est le moment de lui apprendre la marche avec et sans laisse, pour profiter à terme d'un adulte fiable, capable d'être sage à l'extérieur en toutes circonstances. La marche en laisse, *a priori* contraignante pour le chien, doit être transformée à ses yeux en moment de plaisir, sinon elle peut devenir un cauchemar pour le maître tracté par un compagnon peu coopératif. Le chien doit comprendre que la laisse signifie qu'on se pro-

Hermeline/DR



Pour se lancer dans une activité, l'aide d'un professionnel est indispensable afin de ne pas commettre d'erreurs. Lors des séances d'éducation en club, le chiot va avoir la possibilité d'interagir avec des congénères de tout âge et poursuivre ainsi régulièrement son apprentissage des codes canins et de la communication entre chiens.

mène à deux, et non à sa guise en explorant tout ce qui passe à portée de truffe. S'il tire, il faut l'appeler d'un ton enjoué et le féliciter chaleureusement dès qu'il tourne la tête. Si le chien est trop captivé

par l'extérieur, on peut donner un petit cou sec sur la laisse en l'appelant plus fermement. En général, en s'y prenant correctement dès le départ, c'est un apprentissage qui s'acquiert rapidement. Si le chiot se montre particulièrement rebelle, on peut s'aider en le promenant dans des endroits pas trop stimulants. En ville, on choisira par exemple une impasse plutôt qu'une rue commerçante. Le caresser, lui parler, entrer en contact avec lui par le jeu ou un ton enthousiaste, sont autant de moyens de faire de la prome-

Les apprentissages spécifiques (pistage, mordant, troupeau...) peuvent être envisagés vers la fin du quatrième mois, lorsque le chiot entre dans la période dite juvénile. Jusque-là, mieux vaut faire travailler son chien à l'obéissance, ce qui offre de nombreux avantages outre l'accroissement de son contrôle sur son compagnon.

François/DR



nade un moment partagé dont l'intérêt réside justement dans le fait d'être au bout de la laisse. L'important est de l'encourager dès qu'il manifeste de l'attention et de ne pas entrer en lutte avec lui : il sera toujours plus fort. La balade en liberté nécessite quant à elle un bon rappel et un contrôle suffisant de l'animal. Pour l'obtention d'un bon rappel, le maître doit privilégier les récompenses : l'apprentissage en sera d'autant plus rapide.

Dans un premier temps, il peut profiter des moments où le chien revient naturellement pour associer son retour au mot « Viens ». Par la suite, dès qu'il revient après avoir entendu cet ordre, il faut lui faire une grosse fête. S'il fait la sourde oreille, mieux vaut éviter de l'appeler toutes les dix secondes, son retour n'en sera que plus improbable. Lui courir après sera interprété comme un jeu et le rattaché dès son arrivée au pied peut aussi se révéler néfaste car le chiot aura l'impression d'être puni, la liberté étant toujours plus satisfaisante que la laisse. Les grandes balades en liberté présentent de multiples avantages : le chiot se dépense, explore à sa guise, joue et fait des rencontres sans l'entrave de la laisse empêchant de laisser libre cours à l'expression des rituels sociaux canins. Elles constituent également, pour le maître, le moment idéal pour lui inculquer les bases de l'obéissance avec des ordres simples comme « Au pied », « Doucement », « Attends », « On y va »...

Parfaire l'apprentissage des codes sociaux

Si les propriétaires sont motivés pour avoir avec leur compagnon des activités du type obéissance, agility, field trial, ring... ils peuvent d'ores et déjà suivre les premières leçons. Mieux vaut, les premiers mois, se concentrer sur l'obéissance. Les apprentissages spécifiques (pistage, mordant, troupeau...)



Gauzargues/DF

seront mis en œuvre un peu plus tard, vers la fin du quatrième mois, lorsque le chiot entre dans la période dite juvénile. Jusque-là, faire travailler son chien à l'obéissance a de nombreux avantages, outre l'accroissement de son contrôle sur son compagnon.

Autre bienfait amené par la fréquentation de « l'école » : c'est l'occasion de rencontrer régulièrement d'autres chiens. À son âge, il a encore besoin de se construire en tant que chien et de parfaire son apprentissage des codes sociaux canins. Un chiot que l'on garde éloigné de ses congénères en aura peur à l'âge adulte et se montrera la plupart du temps agressif. Les maîtres apprendront également beaucoup sur le fonctionnement psychosocial d'un chien grâce aux connaissances des éducateurs et aux expériences vécues

Le chiot, à son arrivée chez son nouveau maître, doit être rapidement familiarisé aux bruits et aux odeurs de la rue. Bien vacciné, il peut s'y promener en toute sécurité dès l'âge de deux mois. En choisissant dans les premiers temps des rues calmes plutôt que des trottoirs encombrés, on préviendra les traumatismes.

tres et manifestent un besoin de rassembler les membres du groupe. Si celui-ci se disperse, le chiot se met à courir en aboyant et en cherchant à faire arrêter tout le monde. Seule la part génétique de cette aptitude s'exprime alors et c'est donc le moment pour lui de faire les apprentissages qui vont lui permettre d'effectuer des séquences comportementales construites et précises.

Chez un chien de garde ou de défense, les comportements innés se manifestent très tôt par de la méfiance que l'on retrouve par exemple rarement chez les retrievers. Tout petits, ils donnent déjà l'impression de garder la maison et de protéger le maître. Un chiot berger allemand marche au pied presque naturellement et il n'hésite pas, même très jeune, à grogner à l'approche d'un individu qu'il juge menaçant. Il manifeste également une réelle aptitude au mordant. Celle-ci peut parfaitement être inhibée si on ne répond pas aux stimulations du chiot et si on le fait se concentrer sur d'autres jeux comme la balle, puis d'autres activités du type agility.

Dr Thierry Bédossa
En collaboration avec
Marie Volle, ASV

LES BIENFAITS DES CLUBS

Quel que soit le type de chien et d'activité, l'aide d'un professionnel paraît indispensable pour ne pas faire d'erreurs et arriver à s'amuser rapidement. Lors des séances d'éducation en club, le chiot va avoir la possibilité d'interagir avec beaucoup de congénères. Il poursuit ainsi régulièrement son apprentissage des codes canins et de la communication entre chiens. Emmener son chiot dans ce genre d'endroit hyper stimulant permet non seulement d'améliorer sa sociabilité, mais aussi d'augmenter et de mettre à l'épreuve le contrôle que l'on a sur lui.